

**TIZI-OUZOU**  
**Opération**  
**coup-de-poing**  
**des services**  
**de sécurité**  
**contre les**  
**pilleurs**  
**de sable**

Les services de sécurité requis par le wali de Tizi-Ouzou ont mené une opération coup-de-poing, dans la matinée d'hier, contre des extracteurs de sable clandestins.

Trois sites, des sablières de fortune, non autorisés ont été détruits lors de cette opération qui a ciblé la partie de l'oued Sébaou qui va du lieu-dit Tazmalt-El-Kaf vers le pont de Béjaïa, à moins de dix kilomètres à l'est de Tizi-Ouzou.

Le recours à la force publique qui a été ainsi décidé par les autorités de la wilaya fait suite aux blocages persistants, constatés au niveau de cette partie de l'oued Sébaou, du projet portant élargissement de la RN 72 qui va de Tazmalt-El-Kaf à partir de la RN 12, vers Makouda.

S. A. M.

**HAOUCH EL MAKHFI (BOUMERDÈS)**

**Les pirates de la RN 61 reviennent**

*Quatre individus armés de Taser et d'armes blanches se sont attaqués, dans la journée de samedi, à un citoyen pour le délester de ses effets personnels et de son véhicule.*

L'attaque s'est déroulée lorsque la victime, au volant de son Audi, quittait la station-service au niveau de Haouch El Makhfi, dans la commune de Ouled Heddadj, à l'ouest de la wilaya de Boumerdès, le long de la RN61 (ex-RN5).

La victime, qui quittait la station-service pour se diriger vers l'est, s'est arrêtée pour utiliser son téléphone. C'est à ce moment que les assaillants l'ont surprise. Ils l'ont ligotée et sont partis à bord de son véhicule qui a été retrouvé le lendemain, à quelques kilomètres du lieu de l'agression, dans la commune de Ouled Moussa, complètement calciné. Il y a lieu de

rappeler que cet endroit, particulièrement les sens est-ouest de la route, a été le théâtre, avant l'ouverture de la rocade Boudouaou-Zéralda, de plusieurs attaques contre les automobilistes. C'était du temps du barrage fixe de la Gendarmerie nationale qui obstruait la route créant des bouchons sur plusieurs kilomètres. Des hordes de voyous issus du bidonville dit Dallas, dans la commune de Réghaïa (wilaya d'Alger), ou du quartier Haouch El Mekhfi se livraient presque quotidiennement à des exactions contre des automobilistes. C'est après plusieurs arrestations et l'installation des équipes de gendarmes sur



Photo : DR.

quelques kilomètres le long de la RN61 que les attaques ont diminué. Depuis l'ouverture de la rocade Boudouaou-Zéralda, la circulation sur la RN6 (Boudouaou-Dar El Beida) est moins dense, donc il y a

moins de temps d'arrêt pour franchir le barrage des gendarmes.

Cependant, il est à craindre que d'autres pirates de la route continuent à sévir à cet endroit.

Abachi L.

**LA REPRÉSENTANTE DE L'UNICEF À BLIDA**

**«La responsabilité de l'enlèvement des enfants incombe aux parents»**

*La représentante de l'UNICEF à Alger, D' Doria Merabtine, a fait savoir hier, lors d'une rencontre avec les membres de l'association Amira pour la protection et la promotion des droits de l'enfant à Blida, que la responsabilité des enlèvements des enfants incombe aux parents d'autant que dans les cas de rapt ayant été recensés, les kidnappeurs sont proches de la famille des victimes*

Dr Doria Merabtine a relevé, dans ces cas précis, que la négligence des parents et de la société civile reste les principaux facteurs ayant permis l'enlèvement facile de Chayma, d'Ibrahim et de Haroun pour ne citer que ces cas.

Pour elle, ces enfants ont suivi leurs bourreaux parce que ces derniers étaient proches de leurs milieux familiaux ou sociaux.

Elle ajoutera que ces trois victimes auraient pu éviter la mort si la culture de dénonciation était

présente chez la société civile. Sur un autre plan, la représentante de l'Unicef à Alger fera savoir que ces tragédies peuvent être éludées si l'environnement familial donne l'occasion à l'enfant de s'exprimer sur ses sentiments personnels au lieu de lui imposer le silence, car ceci, expliquera-t-elle, réduit de la personnalité de l'enfant. Dans le même contexte, elle suggèrera la création d'un espace à même de bâtir une cité type où tous les moyens permettant à l'en-

fant de prendre conscience de ses droits civiques doivent exister aux fins de développer son intelligence de manière efficiente.

Par ailleurs, le secrétaire général de l'Office national d'alphabétisation considère que l'échec scolaire et l'expulsion des enfants de l'école restent un autre facteur conduisant ces derniers vers la débauche et par conséquent leur enrôlement dans les milieux de la délinquance qui feront d'eux de grands criminels.

M. B.

**COMPLEXE CULTUREL DU CHENOUA (TIPASA)**

**Clôture d'une série de manifestations picturales**

*Un cycle de manifestations picturales dédiées aux artistes peintres ayant démarré le 7 mars a pris fin le 30 mars.*

Au menu de ce cycle de manifestations picturales, une exposition des arts plastiques de Bekhti Abderahmane, un artiste peintre à tendance surréaliste, qui s'est étalée du 7 au 21 mars 2013. Cet artiste peintre a exposé plusieurs dizaines de toiles, notamment des œuvres récentes.

L'exposition en question comprenait les œuvres réalisées en 2011 portant sur l'Afrique et la négritude, mais aussi de visages de femmes, réalisées en 2012.

Il y a lieu de citer les tableaux de la *Baigneuse*, *l'Exorcisme*, *la Main et l'œuf* et *la Jarre*, de purs produits artistiques de Bekhti, qui n'est plus à présenter. Pour preuve, l'impressionnant public attiré par ses œuvres. D'autres toiles intitulées *Portraits de jeunes filles*, *Solitude*, *Marasme*, *Poupée méchante* étaient également exposées. Il s'agit d'œuvres plus ou moins ésotériques traitant du subconscient, de l'être humain et retraçant une forme de défoilement de l'artiste qui relate crûment ses ressentiments, sans artifices.

La misère humaine et la déliquescence de l'état d'âme sont mises en exergue sans pudeur, au risque d'affecter les sensibilités religieuses et sociales.

Une autre série d'expositions des arts plastiques a été organisée du 23 au 30 mars 2013 par M<sup>me</sup> Djamilia Ababsia, une artiste peintre avec un style d'huile sur toile et acrylique, spécialisée dans l'art du camaïeu, dans l'abstrait et le semi-abstrait.

Cette dame, venue tôt, depuis 1983, dans le domaine pictural avec plusieurs dizaines de toiles, s'est distinguée avec plu-

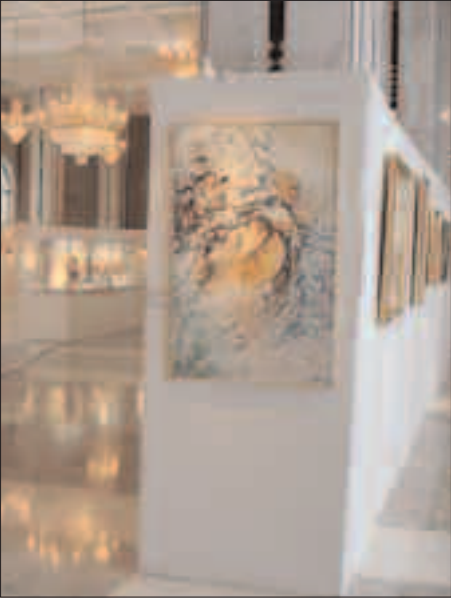


Photo : DR.

sieurs participations dans des centres culturels algériens en France, au palais de la culture, à la galerie Racim, à la salle El Mouggar, à travers plusieurs expositions picturales. Au Chenoua, ses œuvres remarquables ont attiré un public jeune et moins jeune.

Toujours dans le cadre de cette série d'expositions, c'est Lamine Dogmane qui s'est distingué lors cette manifestation, à travers une riche palette d'œuvres d'art, à l'instar des casbahs et des thèmes se rapportant à «l'eau qui scintille», aux «arbres qui se dressent face au soleil», aux «visages», aux «arbres», aux «portes» ainsi que des variations architecturales liées au «voisinage de femmes» et aux «terrasses de La Casbah».

Larbi Houari

**Publicité**